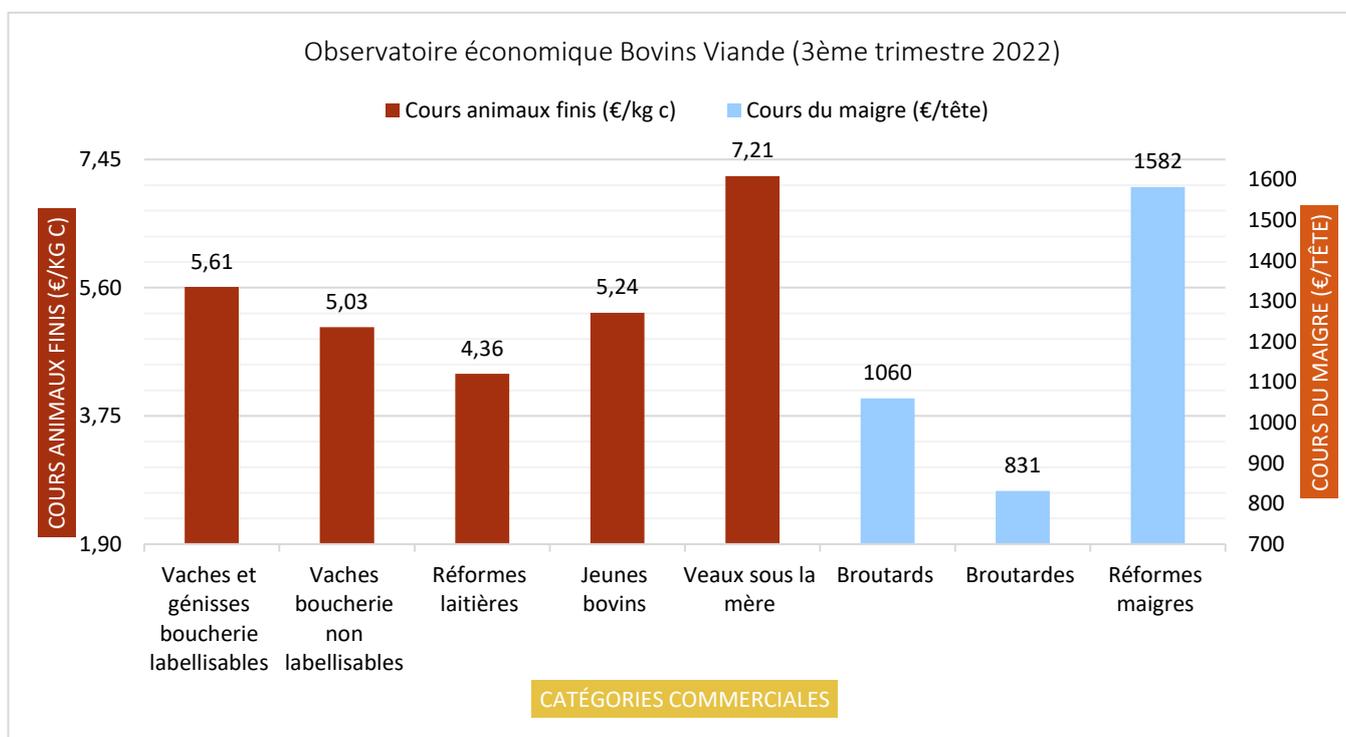


Observatoire économique Bovins Viande (3ème trimestre 2022)

Catégorie commerciale	Cours produits finis (€/kg c)	Cours du vif (€/tête)	Tendances / trimestre précédent
Vaches et génisses boucherie labellisables	5,61		↗ : + 3,1 % (déficit d'offre croissant)
Vaches boucherie non labellisables	5,03		↗ : + 2,9 % (déficit d'offre)
Réformes laitières	4,36		↗ : + 2,6 % (déficit d'offre)
Jeunes bovins	5,24		↗ : + 3,1 % (↘ importante de l'offre)
Veaux sous la mère	7,21		↘ : - 2 % (baisse consommation saisonnière)
Broutards		1060	Bon maintien (+ 1,7 %) : marché équilibré
Broutardes		831	Bon maintien (+ 0,4 %) : marché équilibré
Réformes maigres		1582	Bon maintien (+ 1,1 %) : marché équilibré



Analyse globale Conjoncture des mois de juillet, août et septembre 2022

A un peu plus de 137 points en septembre, l'indice IPAMPA bovin viande (prix des matières premières agricoles consommées) marque pour la 1ère fois depuis 2 ans un répit dans son escalade (- 0,7 % par rapport au trimestre précédent). Cette inflexion est essentiellement portée par le repli bienvenu sur ce trimestre du coût des carburants (- 19,9 %). Mais cette situation reste conjoncturelle, l'IPAMPA reste à un niveau insoutenable pour l'équilibre financier des élevages et le prix de certains intrants majeurs reprennent une hausse en fin de trimestre (engrais et amendements : + 6,5 %/trimestre précédent)... L'effet cumulé de la sécheresse estivale et des fortes chaleurs accélère le mouvement de décapitalisation et fragilise l'engraissement et par conséquent, l'approvisionnement des filières locales...

Femelles de boucherie : la décapitalisation s'accélère face à la sécheresse ; l'offre se restreint et les prix progressent... avec une segmentation selon les catégories

Les tendances de prix observées sur les précédents trimestres se maintiennent sans s'amplifier : progression moins marquée sur ce trimestre pour les catégories inférieures de vaches de boucherie (vaches laitières et vaches viande non labellisables, à moins de 3 %), légère reprise pour les filières labels, face à un déficit d'offre croissant.

La sécheresse et les vagues de chaleur ont historiquement impacté les ressources alimentaires des élevages : une production herbagère des prairies permanentes en baisse moyenne en France de 33 % au 20 septembre (indicateur ISOP), floraison et croissance du maïs fourrage et grain très fortement impactée,... 2 conséquences dans les élevages :

- Un rythme de décapitalisation fortement accru en fin d'été (France : - 3,3 % en vaches allaitantes et - 2,2 % en vaches laitières au 1er septembre). La décapitalisation suit localement la même dynamique: le cheptel départemental accusait une baisse de 3,53 % des effectifs de vaches allaitantes entre le 1er décembre 2021 et le 1er septembre 2022
- un impact sur l'engraissement et la qualité de finition : face à l'envolée du prix des concentrés (en particulier en filières labels avec les correcteurs tracés non OGM), de nombreux éleveurs songent à orienter leur production vers des animaux "fleuris" ou cœur de gamme, en diminuant notamment leur taux de renouvellement

Cotation nationale France AgriMer semaine 40 de la vache standard U: **5,68 €/kg c.**

Depuis juillet, France AgriMer publie des cotations SIQO (signes de qualité) mensuelles. Celle de la vache de type viande, tous poids toutes races, de conformation U = est ainsi de 5,77 €/kg c en juillet (prix brut). Chez nous, les prix des vaches en contrats labels progressent d'une dizaine de centimes sur le trimestre, avec une moyenne de l'ordre de 5,70 €/kg c (prix net).

Jeunes bovins : de plus en plus convoités, portés par une hausse inédite des cours

Avec la baisse accélérée des disponibilités en femelles de boucherie, les jeunes bovins trouvent des débouchés sur le marché intérieur. Les abatteurs ont aussi la contrainte économique d'approvisionner leurs outils.

Pour autant, l'observatoire économique régional d'Interbev affiche fin septembre une baisse en tonnages de JB de type viande de 6,3 % (- 1751 tec) depuis le début d'année. L'écart offre/demande s'accroît, accompagnant logiquement une progression sensible des cours, dans le cadre d'une contractualisation Egalim ou pas selon les opérateurs.

Cotation nationale France AgriMer semaine 40 du JB U : **5,29 €/kg c**

Veaux sous la mère : baisse saisonnière des cours, marché équilibré dans un contexte de baisse de l'offre

Seule catégorie affichant localement une tendance baissière sur le trimestre. Cette évolution est saisonnière et classique et marquée cette année par un été très chaud particulièrement défavorable à la consommation de viande de veau. Les statistiques d'abattages de veaux sous la mère sur l'ensemble du bassin traditionnel de production (Limousin, ex-Aquitaine et ex-Midi Pyrénées) sont alarmantes. Cette diminution d'offre s'équilibre néanmoins avec une demande, elle aussi en diminution. Cette production, pourtant labellisée, a du mal à intégrer la hausse actuelle et générale des charges, démotivant un nombre croissant de producteurs...

Maigre (broutards d'exportation) : bon maintien des prix, porté par une demande italienne constante

En Italie, les cotations des "vitelloni" (jeunes bovins) se maintiennent à des niveaux sensiblement supérieurs à l'année dernière. Malgré le contexte inflationniste qui réduit le pouvoir d'achat de tous les ménages européens, la viande bovine reste une valeur sûre toujours prisée par le consommateur italien. Son prix au détail augmente moins que celui de la viande ou du porc. Par ailleurs, l'offre européenne en jeunes bovins et en broutards s'amenuise : en cumul jusqu'à la semaine 37 (mi-septembre), les exports de vif sont en net retrait de - 9 %/2021 (année exceptionnelle), et de - 4 %/2020, faute de disponibilités. Plus précisément, 489 000 broutards ont été expédiés en Italie sur les 7 premiers mois 2022 selon les Douanes, en retrait de 6 %/2021.